



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

Les Suppliques

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Julie Bertin ET Jade Herbulot

Le Birgit Ensemble

DU LUNDI AU VENDREDI À 20H, SAMEDI À 18H, DIMANCHE À 15H30,
RELÂCHE LE MARDI

DURÉE : 1H45 – SALLE MEHMET ULUSOY

1^{er} →
17 déc. 2023

Les Suppliques

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Julie Bertin ET **Jade Herbulot**
Le Birgit Ensemble

D'APRÈS LES LETTRES DE

Alice Grunebaum
Renée Haguenauer
Léon Kacenenbøgen
Gaston Lévy
Charlotte Lewin
Édith Schleifer

AVEC

Salomé Ayache
Marie Bunel
Pascal Cesari
Gilles Privat

ET LES VOIX DE

Bénédicte Cerutti
Eric Charon

CONSEILS HISTORIQUES

Laurent Joly

RÉGIE GÉNÉRALE, PLATEAU ET SON

Marco Benigno

GÉNÉALOGISTE

Aude Vassallo

RÉGIE LUMIÈRE

Théo Le Menthéour

COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE

Thierry Thieû Niang

ADMINISTRATION, PRODUCTION

Manon Cardineau
Colin Pitrat - Les
Indépendances

SCÉNOGRAPHIE

James Brandily

DIFFUSION

Florence Bourgeon -
Les Indépendances

LUMIÈRE

Jérémy Papin

SON

Lucas Lelièvre

PRESSE

Francesca Magni
Catherine Guizard

COSTUMES

Pauline Kieffer

ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE

Auriane Lespagnol

ASSISTANAT À LA LUMIÈRE

Théo Le Menthéour

ASSISTANAT AUX COSTUMES

Constant Chiassai-
Polin

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Anthony Nicolas

Le spectacle *Les Suppliques* fait partie d'une constellation de projets à l'initiative de la Générale de production, et s'y inscrit à la suite d'un documentaire réalisé par Jérôme Prieur et co-écrit avec Laurent Joly (*Les Suppliques*, 2022)

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA.

PRODUCTION Le Birgit Ensemble.

COPRODUCTION La Générale de Production ; Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes ; Le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Théâtre Châtillon-Clamart ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Comédie - CDN de Reims.

RÉSIDENCES Le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Théâtre Public de Montreuil - CDN ; Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne.

AVEC LE SOUTIEN du ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) ; de la Région Île-de-France ; de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIÈSE# Auvergne-Rhône-Alpes ; de l'atelier costumes du Théâtre National de Strasbourg et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune Théâtre National. Le Birgit Ensemble est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et le Conseil départemental du Val-de-Marne. Julie Bertin et Jade Herbulot sont artistes associées au Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Entretien avec Julie Bertin et Jade Herbulot

Comment avez-vous découvert l'existence de ces suppliques ?

Jade Herbulot : Ces lettres ont été découvertes aux Archives nationales par Laurent Joly, historien spécialisé dans l'étude de l'administration de Vichy. Il a développé un film sur le sujet réalisé par Jérôme Prieur et produit par Alexandre Hallier. Laurent Joly et Alexandre Hallier ont estimé qu'il était nécessaire de porter à la connaissance du public le plus large possible ce matériau absolument incroyable, et que cela pouvait donner lieu à une adaptation théâtrale. C'est ainsi qu'ils nous ont contactées. Ils nous ont envoyé trois cents lettres retranscrites, sur les milliers qui existent. Cela nous a semblé immédiatement une matière passionnante et bouleversante.

De quoi est constitué ce corpus ?

Julie Bertin : On y trouve des lettres écrites par des hommes et des femmes de 11 à 81 ans, des personnes juives qui demandent que justice leur soit rendue : que leurs biens leur soient restitués ou que soient libérés des proches qui ont été arrêtés indûment – alors qu'ils faisaient partie des personnes « non arrêtables » car décorées de la Croix de guerre, femme de prisonnier ou juif français. D'autres encore – celles et ceux qui sont touchés directement par les ordonnances allemandes ou par les lois de Vichy, – implorent le maréchal Pétain de leur venir en aide et de les sauver d'un sort tragique. La majeure partie de ces lettres sont écrites entre mars 1941, date de la création du Commissariat général aux questions juives, et 1942. À partir de 1943, les juifs français ou étrangers ont bien compris qu'il était inutile de s'adresser à l'administration française ou au maréchal Pétain.

N'est-ce pas étonnant que ces personnes écrivent à l'administration d'un régime qui collaborait, au risque de se dénoncer ?

JH : Il est difficile aujourd'hui de comprendre pourquoi tous les juifs n'ont pas fui à ce moment-là mais il faut se replacer dans le contexte. Déjà, tout le monde n'en a pas les moyens. Ensuite, les juifs français ont confiance en leur gouvernement et pensent qu'on va les défendre. Laurent Joly explique très bien qu'à l'époque, le maréchal Pétain est une star : c'est le héros de Verdun, l'homme qui va sauver ce qu'il reste à sauver. Quand on lui donne les pleins pouvoirs en 1940, tout le monde a confiance en lui. Par ailleurs, les informations sur la déportation sont lacunaires et peu fiables car la plupart des journaux sont sous le contrôle des forces occupantes. Les gens croient que les juifs sont déportés dans des camps de travail, et non pas dans des camps d'extermination. Toute la stratégie des nazis, dont Vichy a été complice, pour que cette extermination se passe dans le plus grand calme, a consisté à faire croire aux personnes arrêtées qu'elles allaient s'en sortir.

JB : Ce qu'il y a de tragique à la lecture de ces lettres aujourd'hui, c'est que nous savons que ces personnes écrivent à leur bourreau. Nous avons tenu à conserver dans l'écriture et la mise en scène cet écart entre les auteurs et autrices de lettres et nous, spectateurs en 2023, qui savons que c'est perdu d'avance.

Comment avez-vous choisi les lettres qui sont au cœur du spectacle ?

JH : Pour pouvoir saisir un contexte, rentrer dans la subtilité de la mécanique de l'administration de Vichy, et plonger véritablement dans des fragments de vie, il nous a semblé préférable de travailler autour d'un petit nombre de lettres. Nous en avons donc choisi six, écrites par des personnes d'âge et de milieu social différents. Cela donne six manières de rentrer dans l'époque, dans un point de vue et dans un type de persécution. À partir de ces lettres, nous avons imaginé six tableaux, de 1941 à l'été 1942, qui marque une bascule dans l'Occupation et dans la manière dont Vichy

l'accompagne et la soutient.

Comment faites-vous intervenir la fiction ?

JB : Dans chaque tableau se tressent une lettre - parfois seulement un extrait, et des scènes dialoguées inspirées par ce que l'on apprend du destin de cette personne dans la lettre et aussi par les archives réunies grâce à Laurent Joly et la généalogiste Aude Vassalo. Avec toutes ces pièces, nous avons tenté de recomposer un puzzle, de dessiner le paysage intime de ces personnes, d'imaginer ce qui a conduit à l'écriture de la lettre. C'est de la fiction documentée : pour chaque cas, il fallait être dans une démarche rigoureuse historiquement mais aussi dans une honnêteté par rapport à la vie de ces personnes qui ont vraiment existé et sont inconnues de l'histoire officielle.

JH : Une fois les lettres choisies, nous avons proposé un questionnaire aux interprètes, portant sur leur lien avec cette histoire, la façon dont elle leur a été transmise et leurs sentiments par rapport à chaque lettre. À partir de leurs réponses, nous avons imaginé des textes en plus. Il nous semblait important d'intégrer leur point de vue.

Comment faire exister le contexte historique dans la mise en scène ?

JH : Avec James Brandily, le scénographe, nous n'avons pas voulu de reconstitution historique. Le cinéma est très fort pour ce faire et d'ailleurs notre imaginaire est nourri par de nombreux films sur l'époque. Nous voulions plutôt que les interprètes et les spectateurs soient dans un mouvement de cheminement vers les archives, de remontée du temps, pour se rapprocher des années 1941-1942. Le spectacle commence donc aujourd'hui, aussi bien dans les costumes que dans l'ensemble de l'univers scénographique et plastique, qui raconte l'absence. Nous avons privilégié quelques éléments de mobilier évoquant des intérieurs, des signes et des symboles.

JB : De la même façon, dans le jeu, nous n'avons pas cherché à faire croire que tel ou telle interprète est réellement telle personne. On peut tenter d'être les porte-paroles de ces lettres, mais on ne peut pas se faire croire que l'on sait tout d'eux. Il faut conserver une forme de pudeur et de distance dans l'interprétation.

JH : Tout cela s'inscrit dans la continuité de notre travail, dans une filiation brechtienne où la dissociation entre l'interprète et ce qu'il joue laisse aux spectateurs et spectatrices un espace pour penser et exercer leur esprit critique.

Le spectacle est-il une réponse aux voix d'extrême-droite qui réécrivent ce passé ?

JH : D'une certaine manière, la matière parle d'elle-même mais ce qui se passe aujourd'hui est très grave. La dédramatisation du Rassemblement National est actée. Or les faits sont têtus : ce parti a été cofondé par d'anciens collaborateurs et des sympathisants néonazis. La France a du mal à regarder en face son passé. On s'est fait croire que le pays avait été résistant, alors qu'il y eut probablement 90% d'attentistes. Nous devons nous confronter à ces questions. C'est à quoi s'emploie Laurent Joly : il répond par les faits à Éric Zemmour qui affirme que sans Pétain, il y aurait eu beaucoup plus de juifs déportés.

JB : Nos personnages principaux sont les oubliés de l'histoire. C'est une prise de parole intime et une réponse indirecte aux discours révisionnistes qui se fait par la mise en lumière de toutes ces vies détruites et de toutes ces injustices. La résonance avec aujourd'hui s'entend bien malgré tout.

Propos recueillis par Olivia Burton, septembre 2023

Le Birgit Ensemble

Ensemble Julie Bertin et Jade Herbulot fondent en 2014, à la suite de la présentation de leur premier projet au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique *Berliner Mauer : vestiges* - spectacle consacré à l'histoire du Mur de Berlin. Ce spectacle est programmé la saison suivante au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Suivront *Pour un Prélude* en 2015, puis *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, en juillet 2017, lors de la 71^e édition du Festival d'Avignon. Ces deux volets forment avec ceux qui précèdent une tétralogie autour du passage du XX^e au XXI^e siècle intitulée « Europe, mon amour ».

Toujours dans une démarche d'écriture de plateau et de recherche sur l'Histoire récente, elles présentent *Entrée libre (L'Odéon est ouvert)* au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en avril 2018 - spectacle qui inaugure un nouveau cycle consacré à la V^e République française qu'elles poursuivent à la Comédie-Française avec *Les Oubliés (Alger-Paris)* et qu'elles prolongent en 2021 avec *Roman(s) national, Douce France* et *Le Birgit Kabarett*.

En juin 2023, Julie Bertin et Jade Herbulot s'associent à Leïla Anis et six familles de Saint-Denis pour présenter au TGP *J'ai perdu ma langue !*, un spectacle participatif autour de la transmission, ou non, des langues maternelles et paternelles.

Julie Bertin

Après des études de philosophie, Julie Bertin entre à l'École du Studio d'Asnières, puis intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique. En parallèle de son travail au sein du Birgit Ensemble, Julie Bertin collabore régulièrement avec d'autres artistes. En 2018, elle met en scène Léa Girardet dans *Le Syndrome du banc de touche*. En 2019, elle crée *Dracula*, un opéra jazz jeune public, avec l'Orchestre National de Jazz, composé par Frédéric Maurin et Grégoire Letouvet. En 2022, elle retrouve Léa Girardet avec qui elle co-écrit une pièce librement inspirée du parcours de l'athlète sud-africaine Caster Semenya : *Libre arbitre*.

Jade Herbulot

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Jade Herbulot entre à l'École du Studio d'Asnières, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique après un master en études théâtrales sous la direction de Jean-Loup Rivière. En 2012, elle fonde avec Clara Hédouin le Collectif 49701. Ensemble, elles ont co-écrit et co-mit en scène une adaptation au long cours des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton joué in situ, en extérieur. Une version filmée est disponible sur CultureBox. Elle y interprète, entre autres, le Cardinal de Richelieu. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Adel Hakim *La Double Inconstance* de Marivaux et de Pauline Bayle *Iliade* d'après Homère. Elle propose également *Tumulte-noir*, une conférence-chantée sur Joséphine Baker, accompagnée au piano par Grégoire Letouvet.

Autour du spectacle

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

→ RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

à l'issue de la représentation, modérée par Laurent Joly, directeur de recherche au CNRS.

DU 30 NOVEMBRE 2023 AU 14 JANVIER 2024

→ EXPOSITION *L'ANTISÉMITISME EN ACTION - 1940-1944*

En partenariat avec Les Archives nationales

Et aussi ...

Pour ce spectacle un parcours « **Du théâtre au musée** » est proposé en partenariat avec le musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Offre préférentielle pour les spectateurs des *Suppliques* (dans la limite des places disponibles), un tarif réduit à 7,5 € au lieu de 10 € pour l'exposition *Joann Sfar. La vie dessinée*.

Réservation obligatoire en ligne en sélectionnant le tarif réduit.

Le billet pour le spectacle *Les Suppliques* sert de justificatif à l'entrée du musée.

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après les représentations et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.
theatregerardphilipe
.com

Welfare

CRÉATION

Frederick Wiseman, Julie Deliquet
27 septembre → 15 octobre

La nuit c'est comme ça

CRÉATION

Marie Payen
9 → 17 novembre

Nuit d'Octobre

CRÉATION

Myriam Boudenia, Louise Vignaud
15 → 26 novembre

Les Suppliques

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
1^{er} → 17 décembre

Africolor 35^e édition

MUSIQUE

21 décembre

Cosmos

CRÉATION

Kevin Keiss, Maëlle Poésy
10 → 21 janvier

L'Art de perdre

Alice Zeniter, Sabrina Kouroughli
25 janvier → 9 février

Dimanche

Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud
et Julie Tenret
27 janvier

Neandertal

CRÉATION

David Geselson
28 février → 11 mars

La Terre

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot
6 → 21 mars

1200 tours

CRÉATION

Sidney Ali Mehelleb
Aurélien Van Den Daele
20 → 29 mars

Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

AVEC LA TROUPE

DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

Molière, Julie Deliquet
24 → 28 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Hamlet(te)

CRÉATION

William Shakespeare
Clémence Coullon
13 → 17 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Ma République et moi

CRÉATION

Issam Rachyq-Ahrad
22 → 26 mai

On ne va pas se défiler !

HORS LES MURS - CRÉATION

Avec La Beauté du geste
Brigitte Seth
et Roser Montlló Guberna
23 juin

Et moi alors ?

La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES

de 3 à 12 ans

